

Pascale DESRUMAUX-ZAGRODNICKI

NORME D'INTERNALITÉ ET TRAVAIL SOCIAL

Appliquer une norme dans sa pratique professionnelle ne signifie pas que l'on y adhère personnellement

Résumé : La norme d'internalité concerne la tendance des personnes à privilégier les explications internes (liées à la personne) des comportements et des renforcements par rapport aux explications externes (liées à l'environnement). La norme repose sur la valorisation sociale des facteurs personnels par opposition aux facteurs externes et oriente les pronostics des assistantes sociales qui surestiment les possibilités des internes par opposition aux externes de se sortir de situations difficiles (Beauvois et Le Poulitier 1986). Une première recherche a porté sur les pronostics que les éducateurs établissent sur les chances de s'en sortir d'enfants en difficulté et indique que les éducateurs ont largement tendance à donner un meilleur pronostic pour l'enfant le plus interne. La seconde recherche teste l'hypothèse que l'intervention de cette norme dépend davantage d'un contexte évaluatif que d'une tendance personnelle des professionnels. La valeur « utilité sociale » sous-tendue par la norme influencerait les pratiques, mais l'adhésion personnelle des professionnels à cette norme ne serait pas prouvée. Deux études, l'une transversale, l'autre longitudinale de trois ans mesurent les effets des formations en travail social (éducateurs spécialisés, assistantes sociales) sur la tendance personnelle interne ou externe des futurs travailleurs sociaux. Les résultats indiquent que les sortants de formation sont moins internes que les entrants en formation.

Mots clés : Travail social - Explications causales - Norme d'internalité - Contexte d'évaluation.

INTRODUCTION

Les personnes apprennent, au fur et à mesure de leurs expériences quotidiennes, d'une part à expliquer leurs conduites et celles d'autrui, d'autre part à expliquer les renforcements positifs ou négatifs reçus, comme la réussite ou l'échec. Les explications des conduites *a posteriori* relèvent d'un processus d'attribution (Heider 1958, Jones et Davis 1965, Kelley 1967, Weiner 1972) et les explications des renforcements positifs ou négatifs dépendent de l'instance de contrôle ou *locus of control* (Rotter 1966, Phares 1976). Toute personne, lorsqu'elle explique un événement, peut donc choisir une cause interne (liée à la personne) ou une cause externe (liée à l'environnement). Les internes ont tendance à expliquer ce qui leur arrive par des causes internes alors que les externes préfèrent les causes externes.

Jellison et Green (1981) montrent une préférence des personnes pour les causes internes dans certains contextes. Ils proposent alors le concept de norme d'internalité, norme qui conduit les individus à privilégier les explications internes par

rapport aux explications externes pour gagner l'approbation sociale d'autrui. En France, Beauvois (1984) fait l'hypothèse que cette norme d'internalité concerne à la fois les processus d'attribution (l'explication des comportements) et le LOC (l'explication des renforcements). Cette hypothèse fut vérifiée auprès d'adultes (Beauvois et Le Poulter, 1988) et auprès d'enfants (Bignoumba 1988, Dubois 1988b). La norme d'internalité fait l'objet d'une transmission par des professionnels auprès d'enfants et de populations en difficultés sociales. La prise en charge de jeunes dans une institution spécialisée ou encore la mise en œuvre de programmes de changement de comportements auprès d'enfants perturbés augmentent leur score d'internalité (Le Poulter 1986, Mac Intosh et Rawson 1988).

D'après les recherches de Decharms (1968) et Dubois (1988 a), certaines formations pour adultes augmentent la tendance à choisir des explications internes. Cette augmentation de l'internalité est interprétée en termes d'acquisition d'une norme soit par identification au discours du formateur, soit par assimilation au cadre de référence qui inclut une activité évaluative. En résumé, certaines pratiques sociales ou éducatives augmentent l'internalité et en matière d'évaluation, adultes comme enfants se décrivent de façon interne pour gagner l'approbation d'autrui. Cette augmentation de l'internalité induite par les pratiques sociales ou éducatives correspondrait à un processus de soumission à cette norme affichée par les intervenants. Ce processus serait à l'œuvre lors de relations interpersonnelles de type évalué-évaluateur.

LA NORME D'INTERNALITÉ INFLUENCE LES PRONOSTICS DES PROFESSIONNELS

Pour Beauvois et Le Poulter (1986), Beauvois (1994) et Dubois (1994), si les agents psycho-socio-éducatifs valorisent les explications internes, c'est en raison des fonctions qu'ils occupent. Ces fonctions sont essentiellement des fonctions d'induction de comportements et des fonctions d'évaluation. L'intérêt porté par les professionnels aux explications internes serait étroitement lié à la nature de la fonction exercée. Beauvois et Le Poulter (1986) considèrent que la norme d'internalité est associée à l'exercice du pouvoir... et la pression vers l'internalité est une modalité parmi d'autres de l'exercice d'un pouvoir dont l'objectif est la reproduction idéologique. La norme d'internalité influence ainsi les évaluations produites par les services sociaux.

Une expérience de Beauvois et Le Poulter (1986) montre que les assistantes sociales établissent un meilleur pronostic pour les personnes décrites comme internes que pour les personnes décrites comme externes. Les AS, comparativement aux étudiants, accordent les meilleurs pronostics aux sujets les plus internes en matière d'attribution (69 % des AS contre 46 % des étudiants) et en matière de LOC (70 % des AS contre 40 % d'étudiants).

En milieu industriel ou commercial, la norme d'internalité oriente massivement les jugements sur la valeur professionnelle dans quatre entreprises grenoblo-

NORME D'INTERNALITÉ ET TRAVAIL SOCIAL

ses (Beauvois, Bourjade et Pansu 1991). Les personnes repérées comme internes à l'aide de questionnaires fictifs sont systématiquement mieux jugées en terme de réussite professionnelle quel que soit le style de management de l'entreprise et le statut hiérarchique de l'évaluateur (cadre, agent de maîtrise, exécutant).

En résumé, l'influence de la norme d'internalité s'observe à plusieurs niveaux : les évalués ont tendance à se décrire de façon interne lorsqu'ils cherchent à se faire bien voir, les évaluateurs et professionnels privilégient les personnes internes par rapport aux personnes externes.

Ainsi, les processus normatifs dépendent du contexte social du jugement comme le faisaient remarquer Jaspars et Hewstone (1984). En outre, cette influence de la norme dépend des ressources ou réponses dont le professionnel dispose. Batson, Jones et Cochran (1979) mettent en évidence l'existence d'un biais d'attribution lors de diagnostics. Ce biais est généré par les ressources disponibles en matière d'assistance et par la perception qu'ont les évaluateurs de leur rôle d'aide. Dans trois expériences menées, les types d'aide pour la moitié des évaluateurs (étudiants en psychologie) sont orientés vers le traitement des problèmes personnels et pour l'autre moitié vers le traitement des problèmes situationnels. Les évaluateurs écoutent les discours fictifs enregistrés de clients et émettent un diagnostic en précisant si le problème du client est dispositionnel ou situationnel. Batson et al (1979) montrent que

1. les évaluateurs ayant des ressources orientées vers les changements individuels (liste d'institutions orientées vers un changement de l'individu) font plus de diagnostics dispositionnels que les évaluateurs dont les ressources s'orientent vers le changement des situations (liste d'institutions orientées vers le traitement des situations sociales),

2. les sujets dont les ressources sont orientées vers les personnes perçoivent leur rôle comme orienté davantage vers l'aide aux problèmes personnels,

3. les évaluateurs percevant leur rôle comme une aide aux problèmes personnels établissent plus de diagnostics dispositionnels que les sujets percevant leur rôle comme une aide orientée vers le traitement des problèmes situationnels. Les ressources affectent la perception du rôle du conseiller qui à son tour influence le diagnostic.

En conclusion, les ressources disponibles orientent l'attribution lors de diagnostics.

Les résultats conduisent à penser que les évaluateurs sont nécessairement porteurs d'une idéologie consistant à valoriser l'internalité. Ainsi, l'internalité est considérée comme la tendance de certains groupes comme les cadres et les professionnels du travail social (Beauvois et Dubois, 1987). Une idéologie personnelle en faveur de l'internalité est attribuée à ces groupes. Or il existe une erreur qui consiste à attribuer aux groupes sociaux privilégiant des réponses internes pour les évaluations et pronostics à propos d'autrui, une tendance interne personnelle alors que cette tendance ne devrait concerner que le niveau inter-personnel ou sociétal. Cette erreur repose sur la prégnance de la valeur des explications internes et les différents niveaux d'explication ne sont plus distingués. Pourtant, Doise (1982) distingue qua-

tre niveaux d'analyse. Le niveau intra-individuel correspond à l'étude des mécanismes qui permettent à l'individu d'organiser ses expériences, ses perceptions de l'environnement social et son comportement à l'égard de l'environnement. Le niveau inter-individuel s'intéresse aux processus inter-individuels dans une situation donnée. Le niveau positionnel prend en compte les différentes positions sociales ou statuts sociaux. Le niveau idéologique ou sociétal part d'une analyse de conceptions générales sur les rapports sociaux que les individus importent dans une situation et étudie comment de telles croyances induisent des représentations et comportements. En clair, un niveau d'analyse impliquant une relation inter-personnelle voire idéologique (les cadres ont à classer d'autres personnes) et le fait de placer une personne en situation d'évalué ou d'évaluateur faciliteraient le choix de réponses internes.

L'importance accordée au phénomène de psychologisation dans certaines études est telle que les concepts d'auto et d'hétéro-attribution ne sont plus distingués. Si l'on examine les études portant sur des catégories professionnelles comme les cadres, les travailleurs sociaux, les études ne permettent pourtant pas de conclure que ces catégories socio-professionnelles sont sur le plan personnel plus internes que d'autres. La tendance à extrapoler à partir d'une pratique évaluative sur autrui, une préférence personnelle pour les explications internes ou psychologisantes est à notre avis une erreur. Cette erreur consiste à assimiler un discours produit sur autrui (cible bénéficiaire de pratiques) et la source produisant ce discours. Les caractéristiques valorisées par la source lorsqu'elle juge une cible sont attribuées à cette source.

D'un discours ou d'une pratique privilégiant les explications internes pour évaluer ou pronostiquer le devenir d'autrui, une tendance personnelle interne est déduite chez le professionnel. Une telle erreur consistant à assimiler tendance personnelle et pratiques ou discours envers autrui apparaît dans un contexte normatif. Dans un tel contexte, ce que la source privilégie au sens normatif à l'égard de la cible lui est automatiquement attribué.

Nous allons réfuter l'idée selon laquelle les personnes privilégiant les explications internes lorsqu'elles jugent autrui (niveau inter-personnel) ou même lorsqu'elles ont à expliquer les phénomènes sociaux à un niveau général (niveau sociétal) sont internes sur le plan personnel lorsqu'elles expliquent ce qui leur arrive. Autrement dit, il n'existe pas forcément de lien entre les explications, les jugements qu'une personne émet en général vis-à-vis d'autrui, c'est-à-dire au niveau sociétal, et les explications ou jugements que la personne choisit pour elle.

A l'issue de cette discussion théorique, nous avançons plusieurs présupposés :

1. La norme d'internalité influence l'exercice de certaines fonctions des professionnels. Ces processus qui tendent à privilégier l'internalité fonctionnent dans certains contextes d'évaluation.

2. Les jugements portés par les individus ne dépendent pas de leur tendance personnelle. Ils dépendent de l'intégration de certaines normes sociales et techniques professionnelles. Les jugements et explications dépendent du contexte (Jaspars et Hewstone 1984, Bonardi et Larrue 1993). Les contextes d'évaluation et d'exercice du pouvoir incitent à privilégier les explications internes. En revanche, dans un

contexte d'aide, les travailleurs sociaux devraient accorder une valeur aux explications externes au niveau sociétal. Weiner (1980, 1986) montre que lorsqu'une personne est en difficulté, la perception de causes externes donc d'une absence de possibilité de contrôle provoque un sentiment positif et accroît les intentions d'aide. La perception du rôle devrait influencer le choix des explications au niveau sociétal.

3. Les individus qui ont appris, lors d'apprentissages professionnels, à accorder de la valeur aux explications internes ne sont pas plus internes pour autant sur le plan personnel. On s'attend à ce que les assistantes sociales et éducateurs ne soient pas plus internes à l'issue d'une formation de trois ans qu'au début de la formation.

En résumé, deux éléments principaux doivent structurer les recherches sur les processus d'attribution en travail social : la cible (soi, autrui, la société) et le contexte (évaluation, pratiques d'aide...). Si l'on tient compte du contexte et des niveaux d'explications, personnel et sociétal, deux ensembles d'hypothèses doivent être posés. *Dans un contexte d'évaluation, la norme d'internalité devrait avoir un fort impact. En l'absence de contexte d'évaluation, la norme d'internalité devrait avoir un faible impact.*

Au niveau sociétal (lorsque les travailleurs sociaux expliquent ce qui arrive aux personnes en général), on peut prédire une influence de la perception du rôle d'aide sur l'explication des problèmes des personnes en général. Si les rôles en travail social sont bien perçus comme des rôles d'aide plutôt que d'évaluation, la norme d'internalité devrait avoir peu d'impact. Les assistantes sociales et les éducateurs à l'issue de la formation en travail social ne devraient pas privilégier les explications internes plus que leurs homologues en début de formation. Les explications invoquées par les futurs travailleurs sociaux devraient différer de celles du groupe contrôle, ce dernier n'étant pas influencé par la perception d'un rôle d'aide.

Au niveau personnel, l'influence de la norme d'internalité, donc la prise en compte des explications internes devrait être encore plus faible qu'au niveau sociétal, le rapport à autrui et la fonction d'évaluateur n'étant pas activés lorsque les futurs travailleurs sociaux expliquent les événements qui les concernent.

RECHERCHE 1

Beauvois et Le Poulter (1986) ont montré que *les pronostics d'assistantes sociales dépendent de la connaissance qu'elles ont de la tendance externe ou interne des personnes*. Ces dernières pronostiquent plus de chances de s'en sortir lorsque les personnes sont internes. Nous avons répliqué cette expérience auprès de 30 éducateurs qui ont à porter des jugements sur les chances de s'en sortir de trois enfants. Ces trois enfants en difficulté (A, B, C) sont censés avoir complété un questionnaire d'attribution et un questionnaire de LOC (QIAL de Bertone, Delmas, Py et Somat 1989). Un premier dossier « instance de contrôle » comprend trois questionnaires soi-disant remplis par les enfants A, B, C. et un deuxième dossier « attribution » comprend trois questionnaires soi-disant remplis par les enfants A, B, C. Les questionnaires sont remplis de façon à ce que les enfants présentent trois degrés

d'intériorité. Dans le dossier 1, chacun des trois questionnaires comprend 20 items avec choix entre une explication interne ou externe pour chaque item. Exemple : *Tu as eu une bonne note en classe, c'est parce que*, a) *Tu as bien travaillé* ou b) *Tu as eu de la chance*. L'enfant A le plus externe présente cinq réponses internes et 15 externes, l'enfant B non caractéristique présente 10 réponses internes et 10 réponses externes, et l'enfant C, le plus interne présente 15 réponses internes et 5 externes. Le dossier 2 est composé de la même façon (20 items). 30 éducateurs établissent un classement des trois enfants A, B, C à partir de ces deux dossiers. Pour constituer un groupe contrôle, 30 étudiants en sciences exactes de l'université de Lille 1 établissent également un classement.

Résultats

Les résultats du groupe d'éducateurs et du groupe contrôle sont présentés dans le tableau 1.

Tableau 1 : Classement des enfants (interne, non caractéristique et externe) par les éducateurs et étudiants en sciences exactes

	Dossier 1 Questionnaire de loc				Dossier 2 Questionnaire d'attribution			
	Éducateurs		Gr. contrôle : étudiants		Éducateurs		Gr. contrôle : étudiants	
ABC	1	3 %	2	7 %	0	0	2	7 %
ACB	2	7 %	1	3 %	0	0	3	9.5 %
BCA	5	16.5 %	3	9.5 %	5	17 %	0	0 %
BAC	0	0 %	0	0 %	2	7 %	1	3.5 %
CAB	5	16.5 %	9	30.5 %	4	13 %	4	13 %
CBA	17	57 %	15	50.5 %	19	63 %	20	67 %
Total	30	100 %	30	100 %	30	100 %	30	100 %

Légende : Ordre A B C le plus externe est classé en premier .
Ordre C B A le plus interne est classé en premier.

Les éducateurs classent significativement plus souvent l'enfant interne en premier (dossier 1 locus of control, A est classé en premier par 3 éducateurs et B est classé premier par 5 éducateurs contre C classé premier par 22 éducateurs, $\chi^2 = 13.8$, $p < .001$) et (dossier 2 attribution : A est classé premier par 0 éducateurs, B est classé premier par 7 éducateurs et C est classé premier par 23 éducateurs, $\chi^2 = 17.8$, $p < .001$). Les éducateurs estiment qu'un enfant interne a plus de chances de s'en sortir qu'un enfant externe. Dans un contexte d'évaluation d'autrui, la norme d'intériorité influence les pronostics puisque les éducateurs privilégient massivement la tendance interne. L'observation des résultats du groupe contrôle indique que les étudiants en sciences exactes semblent également être influencés par la norme d'intériorité car ils classent aussi l'interne en première position (loc, $\chi^2 = 29.4$, $p < .001$; attribution, $\chi^2 = 30.2$, $p < .001$). De tels résultats n'étaient pas observés par Beauvois et le Poul-tier (1986) pour le classement d'adultes. L'influence de la norme ne semble pas dé-

pendre réellement des caractéristiques personnelles ou professionnelles des individus mais du contexte d'évaluation.

RECHERCHES 2 ET 3

L'intervention de la norme d'internalité dans les pratiques des travailleurs sociaux, évaluateurs, parce qu'elle relève uniquement de cette valeur qu'est l'utilité sociale, ne permet pas de déduire l'adhésion personnelle des professionnels à cette norme d'internalité. Autrement dit, le fait de privilégier la norme d'internalité dans une pratique professionnelle n'est pas forcément en lien avec une tendance personnelle des professionnels à privilégier les causes internes pour expliquer leurs propres comportements ou renforcements. Nous avançons l'hypothèse qu'en dehors d'un contexte d'évaluation, lorsqu'ils expliquent les événements qui concernent les autres en général, les travailleurs sociaux seront peu influencés par la norme d'internalité et seront davantage influencés par la perception de leur rôle d'aide.

Au niveau sociétal (lorsque les travailleurs sociaux expliquent ce qui arrive aux personnes en général), 1. si la perception d'un rôle d'aide oriente les choix, les assistantes sociales et les éducateurs à l'issue de la formation en travail social ne devraient pas privilégier les explications internes plus que leurs homologues en début de formation. 2. Les assistantes sociales en fin de formation (centré sur un travail individuel avec les familles) devraient privilégier davantage les explications internes que les éducateurs (dont le travail est orienté vers les groupes et projets collectifs). 3. Les explications invoquées par les futurs travailleurs sociaux devraient différer de celles d'étudiants en sciences exactes (groupe contrôle), ce dernier n'étant pas influencé par la perception d'un rôle d'aide.

Au niveau personnel, l'influence de la norme d'internalité, donc le choix des explications internes, devrait être encore plus faible qu'au niveau sociétal, le rapport à autrui et la fonction d'évaluateur n'étant pas activés lorsque les futurs travailleurs sociaux expliquent les événements qui les concernent.

Recherche 2

L'objet est de comparer les débutants et les finissants de deux types de formations en travail social (assistantes sociales : AS et éducateurs spécialisés : ES). Les étudiants en travail social appartenant à des groupes indépendants en début et en fin de formation remplissent les versions personnelle et générale du questionnaire de loc de Dubois (1985). Ces étudiants en travail social ont été rencontrés dans trois écoles (École de Service Social de la Région Nord, École d'éducateurs spécialisés de Lille et IRTS de Loos). Le groupe contrôle est constitué d'un groupe d'étudiants en sciences exactes (SE) en première et en troisième année d'études de l'université de Lille I.

Au total, 356 étudiants se répartissent en trois types de formations : assistantes sociales (97 en première année et 41 en troisième année), éducateurs spécialisés

(57 en première année et 76 en troisième année), étudiants en mathématiques, physique, chimie, biologie (45 en première année et 40 en troisième année).

Résultats

Le tableau 2 présente les scores d'internalité de chaque groupe au niveau personnel et sociétal (étude transversale).

Tableau 2 : Scores moyens d'internalité des groupes transversaux (plus le score est élevé plus le groupe est interne)

	Éducateurs	Spécialisés	Assistantes	Sociales	Sciences Exactes	
	Débutants (n = 57)	Finissants (n = 76)	Débutants (n = 97)	Finissants (n = 41)	Débutants (n = 45)	Finissants (n = 40)
Niv. personnel	1.79(a)	1.69(b)**	1.80(c)	1.73(d)*		1.74
Niv. sociétal	1.77(e)	1.63(f)**	1.78	1.77	1.73	1.72

* différence significative à $p < .01$ (entre c et d)

** différence significative à $p < .001$ (entre a et b, e et f)

Au niveau personnel, s'agissant des comparaisons intra-groupes, les finissants en travail social sont plus externes que les débutants (pour les AS, $m_1 = 1.80$, $m_2 = 1.73$, $t(136) = 2.52$, $p < .014$) ; pour les ES, $m_1 = 1.79$, $m_2 = 1.69$, $t(131) = 3.85$, $p < .001$). La formation en travail social n'augmente donc pas le score d'internalité au niveau personnel, mais surtout rend les sujets plus externes. Les scores des premières et troisièmes années en sciences exactes (groupes contrôles) sont identiques ($m_1 = 1.74$, $m_2 = 1.74$, $t(83) = -.08$, $p < .93$).

Au niveau sociétal, les groupes débutants en travail social (AS, ES) ne diffèrent pas des débutants en sciences exactes ($F(2, 227) = 1.14$, $p < .32$). Les finissants ES sont plus externes que les débutants ES ($m_1 = 1.77$ et $m_2 = 1.63$, $t(131) = 3.85$, $p < .001$).

Recherche 3

Une étude longitudinale de trois ans a permis de comparer des groupes appariés en début et en fin de formation.

Tableau 3 : Scores moyens d'internalité des groupes longitudinaux (plus le score est élevé plus le groupe est interne)

	Éducateurs Spécialisés (n = 30)		Assistantes Sociales (n = 39)	
	Débutants	Finissants	Débutants	Finissants
Niveau personnel	1.77(a)	1.72(b)*	1.79	1.76
Niveau sociétal	1.78	1.75	1.79	1.77

* tendance à une différence significative à $p < .10$ entre a et b

Au niveau personnel, nous savons d'après l'expérience 2 que les groupes débutants en travail social (AS, ES) ont tendance à être plus internes que les débutants en sciences exactes. A l'issue des trois années d'études, les finissants en travail so-

cial sont comparés aux troisièmes années en sciences exactes. Les travailleurs sociaux en fin de formation ne sont pas plus internes que ces derniers ($F(2, 108) = .50$, $p < .60$). Au niveau des comparaisons intra-groupes, les finissants ES sont moins internes qu'au début des études (ES, $m1 = 1.77$, $m2 = 1.72$, $t(29) = 1.66$, $p < .10$). Les AS présentent des scores très stables entre le début et la fin de la formation ($m1 = 1.79$, $m2 = 1.76$, $t(38) = 2.25$, $p < .41$). La formation en travail social n'augmente donc pas le score d'internalité au niveau personnel.

Au *niveau sociétal*, les groupes débutants en travail social (AS, ES) n'étaient pas différents des débutants en sciences exactes. Les groupes de troisièmes années (AS, ES) ne se distinguent pas non plus ($F(2, 108) = 1.18$, $p < .31$).

DISCUSSION

Au *niveau sociétal*, les groupes de travailleurs sociaux en fin de formation ne manifestent pas un score d'internalité plus élevé que les groupes en début de formation. Au contraire, les finissants des deux corps de professions (étude transversale) accordent plus d'intérêt aux explications externes. La formation en travail social et la perception du rôle d'aide conduit les futurs professionnels à accorder une plus grande valeur aux explications externes. Les enseignements en travail social (sociologie, vie collective...) inciteraient les étudiants à appréhender les événements en prenant en compte les explications externes. Guimond (1994) observe également que des étudiants en sciences sociales finissants deviennent plus externes dans leurs explications des faits sociaux.

Comme attendu, la norme d'internalité en dehors d'un contexte d'évaluation et de pronostic n'influence plus les réponses. Sortis du contexte évaluatif, les travailleurs sociaux prennent en compte tous les types d'explications et en particulier les explications externes. Deux observations dans le champ du travail social appuient l'hypothèse du lien entre la capacité des travailleurs sociaux à utiliser les explications externes et le rôle d'aide. Premièrement, dans le but d'augmenter les intentions d'accorder des aides sociales, les travailleurs sociaux évoquent des causes externes ou perçues comme non contrôlables. Deuxièmement, la pratique sociale centrée sur la personne donc sur les causes internes n'est plus le seul objectif en travail social et de nouveaux profils de postes en travail social ont pour principale préoccupation le développement social. Les formations en travail social inspirées de telles pratiques de développement axées sur les facteurs socio-culturels, économiques incitent donc les travailleurs sociaux à appréhender les événements sous leur aspect situationnel, conjoncturel donc externe.

Notre interprétation principale pour le *niveau sociétal* est que le choix des explications par les travailleurs sociaux est fonction de leur objectif et de la perception de leur rôle.

Au *niveau personnel*, la formation reçue dans les deux types de professions sociales ne rend pas les travailleurs sociaux plus internes. L'hypothèse que la formation des travailleurs sociaux les rend plus internes dans l'interprétation des faits qui les concernent est réfutée. Chez les professionnels, il n'existe pas de lien entre

l'utilisation des explications internes en tant que critère porteur de valeur pour diagnostiquer, évaluer, (phénomène mis en évidence dans la première recherche) et la tendance personnelle à choisir tel ou tel type d'explication pour expliquer des événements personnels. L'erreur consistant à assimiler hétéro et auto-attribution est réelle. Or la norme d'internalité fonctionnerait essentiellement dans les processus hétéro-attributifs et notamment ceux liés à un contexte d'évaluation. Si les travailleurs sociaux privilégient les clients fournissant des explications internes (Beauvois et Le Poulitier 1986) dans des contextes d'évaluation, nos résultats prouvent que les membres de cette profession ne sont pas forcément internes sur le plan personnel. Ainsi, certaines catégories privilégiant l'internalité pour l'évaluation d'autrui semblent fonctionner de manière indépendante de cette norme d'internalité dans leurs auto-attributions. Sur le plan personnel, les trois années de formation en travail social ont plutôt pour conséquence la diminution du score d'internalité, notamment pour les éducateurs. Les explications externes semblent donc porteuses d'une valeur que les étudiants prennent en compte à l'issue de leur formation. Il est essentiel dans les études portant sur la norme d'internalité de distinguer les niveaux d'analyse personnel et sociétal. Le contexte hétéro-évaluatif est sans doute le principal vecteur par lequel transite la norme d'internalité. L'impact du contexte (évaluatif, aide) et de la perception du rôle professionnel sur les jugements hétéro-attributifs doivent permettre de mieux circonscrire les cas où les explications externes sont porteuses de valeur, voire porteuses d'utilité sociale et les cas où les explications internes sont porteuses de valeur.

Pascale DESRUMAUX-ZAGRODNICKI
Université Charles de Gaulle - Lille 3

Abstract : The norm of internality relies on people's trend to prefer internal explanations as opposed to external explanations of behaviors and reinforcements. The norm is grounded on social valorization of personal factors and influence forecasts of social workers who overestimate the possibility of internals to surmount hard situations (Beauvois et Le Poulitier 1986). A first research is concerned with educator's forecasts about children's possibilities to resolve their difficulties. Results shows that educators give a better forecast for internal children. The second research test the hypothesis that the influence of internality norm depends more of an evaluative context than of personal trend of the professional. Two studies, the first one, transversal and the second one, longitudinal of three years test effects of formation in social work on internality and externality in personal and general way. Results show that upper-year students are less internal than first year students.

Keyword : Social work - Causal explanations - Internality norm - Context of evaluation.

Bibliographie

- Batson C.-D., Jone, C.-H., & Cochran P.-J. (1979) « Attributionnal bias in counselors' diagnoses : the effect of resources » — *Journal of Applied Social Psychology*, 9, 4, 377-393.
- Beauvois J.-L. (1994) « Bases, méthodes, épistémologie. Bases des fonctionnements socio-cognitifs » — in : R. Ghiglione et J.-F. Richard (dir.) *Cours de Psychologie* (Tome II, 99-217). Paris, Dunod.
- Beauvois J.-L. (1995) « La connaissance des utilités sociales » — *Psychologie Française* 40-4 (375-387).
- Beauvois J.-L., Bourjade A. & Pansu P. (1991) « Norme d'internalité et évaluation professionnelle » — *Revue Internationale de Psychologie Sociale* 1/2 (9-28).
- Beauvois J.-L. & Dubois N. (1988) « The norm of internality in the explanation of psychological events » — *European Journal of Psychology* 18 (299-316).
- Beauvois J.-L. & Le Poutier F. (1986) « Norme d'internalité et pouvoir en psychologie quotidienne. Recherches sur la psychologie de tous les jours » — *Revue Française de Psychologie* 31 2 (100-108).
- Bertone A., Delmas F., Py J. & Somat A. (1989) « Une échelle d'internalité pour enfants : le questionnaire d'internalité attribution/locus ou QIAL » — *Revue de Psychologie Appliquée* 39, 4 (249-267).
- Bonardi C. & Larrue J. (1993) « L'attribution par rapport à soi et par rapport à autrui : étude d'un biais d'attribution dans une situation intergroupes » — in : J.-L. Beauvois, R.-V. Joule et J.-M. Monteil (Eds.) *Perspectives cognitives et conduites sociales* 4 (221-245).
- Desrumaux P. (1996) *Explications causales et engagement contre ou pro-attitudinal : de l'internalité aux conduites pro-attitudinales*. Thèse de doctorat, Université Charles de Gaulle — Lille 3.
- Doise W. (1982) *L'explication en psychologie sociale*. Paris : PUF.
- Dubois N. (1985) « Une échelle française de "locus of control" » — *Revue de Psychologie Appliquée* 35 (215-233).
- Dubois N. (1986) « Aspects normatifs versus cognitifs de l'évolution de l'enfant vers la norme d'internalité. Recherches sur la psychologie de tous les jours » — *Revue Française de Psychologie* 31, 2, (109-114).
- Dubois N. (1987) *La psychologie du contrôle*. Grenoble : PUG.
- Dubois N. (1988a) « Formation d'adultes et acquisition de la norme d'internalité » — *Applied Psychology* 37, 3 (213-225).

- Dubois N. (1988b) « The norm of internality : social valorization of internal explanations of behaviors and reinforcements in young people » — *The Journal of Social Psychology* 128, 4 (431-439).
- Dubois N. (1994) *La norme d'internalité et le libéralisme*. Grenoble : PUG.
- Dubois N. & Le Poulter F. (1991) « Internalité et évaluation scolaire » — in : J.-L. Beauvois, R.V. Joule et J.-M. Monteil (dir.) *Perspectives cognitives et conduites sociales 3* (153-166l).
- Guimond S. (1995) « Niveau d'analyse dans l'étude des explications causales » — *Revue Internationale de Psychologie Sociale* 1 (29-51).
- Jaspars J. & Hewstone M. (1984) « La théorie de l'attribution » — in : S. Moscovici (dir.) *Psychologie sociale* (310-329). Paris : PUF.
- Jellison J.-M. & Green J. (1981) « A self-presentation approach to the fundamental attribution error : the norm of internality » — *Journal of Personality and Social Psychology* 40, 4 (643-649).
- Jones E. E & Davis K. E. (1965) « From acts to dispositions. The attribution process in person perception » — in : L. Berkowitz (Ed.) *Advances in experimental social psychology*. New york : Academic Press.
- Kelley H. H. (1967) « Attribution theory in social psychology » — in : D. Levine (Ed) *Nebraska symposium on motivation*. Lincoln : University of Nebraska Press.
- Le Poulter F. (1986) *Processus cognitifs, travail social et inadapation*. Paris : Editions du C.T.N.E.R.H.I., PUF.
- Le Poulter F. (1987) « Processus cognitifs et pratiques du travail social » — in : J.-L. Beauvois, R. V. Joule & J.-M. Monteil (Eds) *Perspectives cognitives et conduites sociales 1* (29-43).
- MacIntosh D. & Rawson H.-E. (1988) « Effects of a structured behavior modification treatment program on locus of control in behaviorally disturbed children » — *Journal of Genetic Psychology* 149, 1 (45-51).
- Phares E.J. (1976) *Locus of control in personality*. Morristown : General Learning Press.
- Rotter J.-B. (1966) « Generalized expectancies for internal versus external control of reinforcement » — *Psychological Monographs : general and applied* 80, 1, whole n° 609 (1-28).
- Weiner B. (1980) « A cognitive (attribution)- emotion-action model of motivated behavior : an analysis of judgments of help-giving » — *Journal of Personality and Social Psychology* 2 (186-200).

NORME D'INTERNALITÉ ET TRAVAIL SOCIAL

Weiner B. (1986) « Attribution, emotion, and action » — in : R.M. Sorrentino et E.T. Higgins (Eds) *Hand book of motivation and cognition* (281-312). Chichester : Wiley & Sons